

Note introductive aux rencontres thématiques sur la névrose obsessionnelle

Quelques mots sur le contexte actuel.

Un communiqué de l'INSERM du 26 octobre 2004 fait part du « nouvel espoir pour le traitement du TOC, trouble obsessionnel compulsif ». Il s'agit de la technique appelée SCP (stimulation cérébrale profonde). Cette technique consiste dans l'implantation d'électrodes dans la zone sous-corticale.

Un communiqué de la Haute Autorité de Santé (HAS) en juillet 2005 nous a adressé une étude réalisée à la demande de la Direction Générale de la Santé sur les « troubles obsessionnels compulsifs (TOC) résistants, prise en charge et place de la neurochirurgie fonctionnelle ».

Les TOC concerneraient aujourd'hui 3 à 4 % de la population.

D'après les critères diagnostiques DSM IV, les obsessions et les compulsions ne sont pas des symptômes mais des troubles, et de ce fait, selon leur description sémiologique, il n'est plus possible de distinguer, dans le magma des sujets souffrant de TOC, des structures aussi diverses que celles du sujet schizophrène, du mélancolique, du paranoïaque et bien sûr du sujet obsessionnel.

De plus, outre le traitement neurochirurgical, la thérapie cognitive comportementaliste a pris une très large place dans le « marché » de la prise en charge de ces affections.

C'est dans ce contexte que, en tant que responsable cette année 07/08 de l'enseignement clinique de l'EPSF, j'ai voulu consacrer du temps à ces questions, plus qu'actuelles, posées par la névrose obsessionnelle, ou plutôt par la complexité du symptôme obsessionnel.

Nous avons inscrit ce travail dans la prolongation des vœux formulés par Freud dans « remarques sur un cas de névrose obsessionnelle » lorsqu'il écrit « les connaissances fragmentaires si péniblement mises à jour et présentées ici, sembleront sans doute peu satisfaisantes, [...] et des efforts communs seront à même d'accomplir une tâche trop lourde peut-être pour un seul ».

Le 28 novembre 2007, Pierre Henri CASTEL, psychanalyste, chargé de recherche au CNRS, nous a fait un exposé particulièrement brillant et intéressant sur la psychiatrie cognitive des TOC : épistémologie de la psychiatrie des TOC, et les démarcations de l'approche psychanalytique par rapport aux autres approches.

On retrouvera la matière de cet exposé sur le site de Pierre Henri Castel : <http://pierrehenri.castel.free.fr/>.

Le 16 décembre 2007, dans le cadre de la demi-journée de travail, trois intervenants ont fait des exposés :

Françoise Samson : « Ce que dit Freud des formations réactionnelles dans la névrose obsessionnelle ».

Annie Staricky nous a parlé du « désir impossible » de l'obsessionnel.

Jean-Guy Godin : « Remarques sur la lecture de "L'homme aux rats" ».

Vous trouverez les deux premiers textes ci-après.